

Texte de 4^e de couverture

LA vision la plus convenue du destin américain veut que ce soit dans l'Ouest que la nation soit née, dans la confrontation avec la Nature et les Indiens. Il s'agit là en fait d'un récit fondateur, d'une construction de longue durée d'une image de la nation, et donc de la nation elle-même.

Le travail de l'historien consiste à s'écarter de cette nationalisation des trames narratives pour en comprendre la construction et le sens. Il s'agit ici de déterminer en quoi la formation de l'idée de nation américaine a pu être au cours d'un long XIX^e siècle un phénomène international, à appréhender dans le cadre d'une histoire croisée des transferts culturels. Il faut apporter une strate supplémentaire dans la définition de la nation, celle du spectacle : l'autre raconte des phénomènes, apporte un surcroît de mémoire à l'événement, et ce faisant, par la narration, il donne vie. Une multiplicité de milieux, en France, a participé à ce processus et l'Ouest apparaît comme un espace de luttes mémorielles comme il avait été une terre de conflits impériaux, sociaux, « raciaux ». La définition discursive d'une nation conquérante, virile, démocratique, fondée sur la reproduction du même et l'exclusion de l'autre, est le résultat de cette histoire. Une telle approche permet d'envisager différemment l'histoire de l'Ouest, en la réintégrant à l'histoire de l'expansion coloniale comme à celle des nationalismes.